GRAND-THÉÂTRE DE LUXEMBOURG : Saison 2024/2025. Tanztheater Wuppertal, Pierre Rambert, Chunky Move, B.Dance, Jean-Guillaume Weis, George Benjamin, Barrie Kosky, Laurent Pelly, Jill Crovisier, Dmitri Tcherniakov…

Le Grand-Théâtre de Luxembourg poursuit, saison après saison, son activité à la fois créative, exploratrice, démocratique. Difficile d'imaginer, théâtre plus ouvert sur la ville, plus réactif aux questionnements de la société, favorisant l'échange et le débat vers tous les publics, en particulier les adolescents… Son directeur Tom LEICK-BURNS veille à rendre chaque proposition accessible pour le plus grand nombre, tout en favorisant la diversité et la

créativité.

En témoigne la promesse de cette **nouvelle saison 2024/2025**, dont le contenu aussi riche et inventif que les années précédentes, compose ce laboratoire fécond qui fait du Grand-Théâtre de Luxembourg un haut lieu culturel et expérimental à l'échelle européenne. La volonté d'ouverture et de partage est confirmée à travers une action spécifique vers les jeunes et les adolescents (plus de 5000 lycéens ont ainsi été impliqués à la programmation en 2023). « Focus adolescence » souhaite intéresser les jeunes, les faire débattre et réagir sur les sujets mis en avant à travers plusieurs spectacles qui leur sont destinés… une expérience où la réflexion permet à l'adolescent de mieux comprendre le monde, de trouver sa place… voilà un champs permanent qui fait du Grand-Théâtre, un écrin ouvert, facile, une maison pour tous qui inscrit le respect et la bienveillance au cœur de la cité.

Pour tous les publics, le Théâtre favorise la rencontre et l'échange avec les artistes. En tant que « maison d'artistes », le lieu replace l'acte créateur au plus proche des spectateurs. D'ailleurs, la saison 2024 – 2025 voit la clôture du principe de résidence d'artistes intitulé « *Future Laboratory* », un premier bilan qui révèle une nouvelle façon d'accompagner la création. En synthèse, **Tom Leick-Burns** travaille pour faire du Théâtre, un espace où se dévoile les bienfaits d'une culture accessible, critique et engagée, un « *lieu de découvertes, de jubilation, d'émotions partagées, de profondeur, de légèreté aussi, et d'espoir* ».

Nouvelle saison 2024 – 2025

le GRAND-THEÂTRE de LUXEMBOURG : un bouillonnant laboratoire créatif, opéra & danse

La saison 2024 – 2025 affirme une étonnante diversité : théâtre, danse, opéra, théâtre musical… autant de formes qui questionnent outre les sujets qui font débat, les dimensions, le déroulement comme les dispositifs même du spectacle. La formule porte ses fruits et favorise les créations interdisciplinaires qui s'exportent au delà des frontières luxembourgeoises (ainsi le nouveau ballet « *Imprisoned Gods* » du chorégraphe congolais Lukah Katangila, par la Compagnie Ultima Vez (dirigée par l'artiste associé Wim Vandekeybus).

OPÉRA, LYRIQUE



Côté OPÉRA et SPECTACLE LYRIQUE, le Grand-Théâtre propose ouvrages du répertoire et partitions contemporaines majeures. Ainsi l'indémodable COSI FAN TUTTE de Mozart (les 6, 8 et 10 déc 2024) dans la mise en scène provocante de **Dmitri Tcherniakov** (avec l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, dirigé par *Fabio Biondi*) ; « PICTURE A DAY LIKE THIS », le dernier opéra du compositeur britannique **George Benjamin** sur le livret de son coéquipier habituel Martin Crimp (créé à Aix en Provence à l'été 2023) : les 28 février et 2 mars 2025 (Orchestre de chambre du Luxembourg / Corinna Niemeyer, direction) ; ***L'Opéra de Quatre sous*** / DIE DREIGROSCHENOPER de Bertold Brecht et Kurt Weill, les 7, 8 et 9 mars 2025 (Berliner Ensemble, mise en scène de

Barrie Kosky) : LA CENERENTOLA de Rossini (1817) les 21 et 23 mai 2025 dans la mise en scène de **Fabrice Murgia** (Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Lorraine / Giulio Cilona, direction) ; sans omettre la création mondiale, déjà très attendue : « LINK IN MY BIO », opéra interactif expérimental des compositeurs Charlotte Marlow & Dirty Freud par l'ensemble associé LUCILLIN (Sera White, mise en scène) – ou comment des jeunes britanniques sont confrontés dans le sud de Londres à un groupe terroriste d'extrême droite… (les 7 et 8 déc 2024) ; perle de la comédie musicale américaine, « *GYPSY* » (1959) de Stephen Sondheim (**Laurent Pelly**, mise en scène), les 30 avril puis 2 et 3 mai 2025.

DANSE

Côté danse et création chorégraphique, le Grand Théâtre affirme une activité toujours aussi impressionnante, en particulier comme pépinière des nouvelles pièces… C'est d'abord le geste du nouveau directeur du **Tanztheater Wuppertal** (après Pina Bausch), **Boris Charmatz** : « Liberté Cathédrale » (4, 5 et 6 octobre 2024) ; « Skatepark » de la chorégraphe danoise **Mette Ingvartsen** (26 et 27 octobre 2024) qui convertit la Grande Salle en nouvelle scène pour *skaters* (et les 12 danseurs de la compagnie comme les *skaters* locaux !) ; le Birmingham industriel de « *Peaky blinders : The rédemption of Thomas Shelby* », écrit par le créateur de la série *Steven Knigh*t, réalisé par le chorégraphe **Pierre RAMBERT** (7, 8, 9 nov 2024) ; « *In the bushes* », nouveau ballet de la chorégraphe **Léa Tirabasso** (22 et 23 nov 2024) ; « 4/4 » par la compagnie australienne **Chunky Move** (10 et 11 déc 2024) ; le diptyque de la chorégraphe irlandaise OONA DOHERTY : « *Hope hunt and the Ascension into Lazarus* » et *Navy blue* », deux volets qui mêle danse physique, proclamation sociale et danse pure voire abstraite (14 et 15 déc 2024) ; « *Before We say goodbye* » de la compagnie taïwanaise **B.DANCE** (Po-Cheng Tsai, chorégraphie), dont c'est la première fois au Grand-Théâtre (21 et 22 déc 2024) – le public français pour sa part avait découvert son

étonnante et onirique *ALICE* en 2023, dont une escale à l'Opéra de Massy.

Inaugurant la nouvelle année 2025, le nouveau spectacle d'**Alain Platel**, « OMBRA » (17 et 18 janvier 2025, par le Philharmonique de Luxembourg, et les danseurs du Ballet Vlaanderen) ; la création du nouveau ballet de **JEAN-GUILLAUME WEIS**, chorégraphe à présent familier : « *Groove Club* » (31 janv, 1er mars 2025) ; « DUB », nouvelle chorégraphie du franco-sénégalais AMAL DIANOR, entre *hip-hop* et gestes contemporains (11 et 12 février 2025) ; « *The Game – Grand Finale* », nouveau ballet de **JILL CROVISIER** (13 et 14 février 2025) ; la création d'HOFESH SHECHTER, créé pour les JO 2024 à Paris, exploration des rêves et des désirs qui construisent un paysage onirique (27 et 28 mars 2025) ; « INVISIBILI » d'**AURELIEN BORY** dont l'*Orphée et Eurydice* de Gluck nous avait beaucoup impressionnés l'année dernière (les 2 et 3 avril 2025) ; « *Quand la lune se lève* » de **JOSEF NADJ**, nouvelle figuration mobile entre masque et marionnette (3 et 4 avril 2025) ; entre cirque et musique, « *Urlicht Primal Light* », fruit de la rencontre entre la Music banda tyrolienne Franui et le cirque australien Circa (7 et 8 mai 2025) ; sans omettre les 3 solos d'Afrique, « La Quatrième », « Chute perpétuelle » et « Banbali 100 fin », chorégraphies par **Serge Aimé Coulibaly** (23 et 24 mai 2025). Les deux derniers spectacles de danse ne sont pas les moins prometteurs, bien au contraire. Ainsi les 18, 19, 20 juin 2025, la fusion du **Nederlands Dans Theater** et de la Compagnie de théâtre Complicité : « *Figures in Extinction* » par **Crystal Pite** ; enfin, ultime proposition d'une saison féconde en créations dansées : les 21 et 22 juin, « *Imprisoned Gods* » conçu par la chorégraphe congolais LUKAH KATANGILA et réalisé au Grand-Théâtre par la Compagnie Ultima Vez et son directeur **Wim Vandekeybus**, où 4 danseurs célèbrent la créativité des rites et croyances africaines pré-coloniales…

Découvrez toute la saison 2024 – 2025 du **Grand Théâtre Luxembourg :**
https://theatres.lu/fr/programmation?newseason=1



GRAND-THEÂTRE DE LUXEMBOURG. M.A. CHARPENTIER : David et Jonathas (les 26 & 28 avril

2024). J. Bellorini / Ensemble Correspondances / S. Daucé.

Baroque français à Luxembourg… Après *Erismena* de Francesco Cavalli, le metteur en scène Jean Bellorini revient aux Théâtres de la Ville de Luxembourg avec *David et Jonathas*. La tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, représentée lors du Carnaval 1688 – sur un livret du père François de Paule Bretonneau – est un sommet du premier baroque français.

D’abord représentation réalisée dans un cadre scolaire où tous les rôles spectaculaires et exemplaires sont tenus par des garçons, David et Jonathas dépasse son contexte pédagogique (au collège Louis-Le-Grand, haut-lieu jésuite à Paris) ; il est l’opéra le plus abouti et le plus personnel de Charpentier ; il touche par son action pathétique et guerrière, et aussi l’expression d’une amitié pure et tendre entre le jeune élu David et Jonathas, le fils du Roi d’Israël Saül – comme il est évoqué dans le livre de Samuel [Ancien Testament].

Le tyran Saül contre David



Création Théâtre de Caen opéras / MA Chapentier : David et Jonathas – SAÜL

Ici, Jean Bellorini privilégie le regard de Saül [somptueux rôle pour baryton]. Devenu fou suite à la perte de son fils, et de ses multiples revers militaires, Saül, tyran déchu, sombre dans la haine et la cruauté par dépit et par jalousie. Bellorini brosse le portrait universel du tyran démoniaque, inhumain, grâce aux formidables récitatifs et airs que lui réserve Charpentier. Il y a déjà du Boris Godounov dans ce souverain aliéné au pouvoir, déconstruit, hanté par ses actes honteux, dévoré par la haine, aveuglé par les ténèbres de la jalousie. Charpentier fait finalement acte politique en soulignant tous les défauts d'un prince qui le conduisent à sa chute.

Dans ce tableau grave voire désillusionné, perce l'espoir que permet le jeune David, à travers sa résilience, sa loyauté malgré l'épreuve finale qui l'accable. La constance et l'esprit courageux qui nourrissent son amour pour Jonathas, éblouissent ici la scène, contraste éloquent comparé au noir Saül. Saül devient un monstre parce qu'il est sans amour : l'antithèse du jeune David.

A contrario des opéras de Lully, inévitable, incontournable, et qui a fixé des types précis sur la scène lyrique française, Charpentier, lui qui n'eut aucune fonction officielle à la Cour de Louis XIV, réalise une galerie psychologique aussi originale que saisissante, dans une écriture furieusement personnelle dont la modernité éclate enfin au grand jour…

LUXEMBOURG, Grand Théâtre
Vendredi 26 avril à 20h
Dimanche 28 avril 2024 à 17h
2h30 & entracte



Informations, réservez vos places directement sur **le site des Théâtres de la Ville de Luxembourg** :
https://theatres.lu/fr/davidetjonathas

Sur plan de la salle :
https://ticket.luxembourg-ticket.lu/eventim.webshop/webticket/seatmap?eventId=34988

Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

David et Jonathas
OPÉRA EN UN PROLOGUE ET 5 ACTES
DE **MARC-ANTOINE CHARPENTIER** (1643–1704)
Livret de François de Paule Bretonneau

Spectacle disponible en audio-description le 26.04 – en cas d’intérêt, veuillez nous écrire à lestheatres@vdl.lu

TEASER VIDÉO
Production créée au Théâtre de Caen, nov 2023

Distribution
Direction musicale : Sébastien Daucé
Mise en scène, scénographie, lumières :
Jean Bellorini

Chœur et Orchestre
Ensemble Correspondances

David : Petr Nekoranec
Jonathas : Gwendoline Blondeel
Saül : Jean-Christophe Lanièce
La Pythonisse : Lucile Richardot
Achis et l’ombre de Samuel: Alex Rosen
Joabel : Etienne Bazola
La Reine des oubliés : Hélène Patarot

tarif
Adultes 65€, 40€, 25€
Jeunes 8€
Kulturpass bienvenu

Réservez

info@luxembourgticket.lu
+3524708951

entretien

ENTRETIEN avec JEAN BELLORINI… Du mythe de **David et Jonathas** transmis par Charpentier, le metteur en scène Jean Bellorini fait une traversée psychologique comme un retour sur soi. Le roi Saül déchu, rêve, se remémore, témoigne de ce qu'il a vécu et subi, tyran dépossédé et détruit. Dans cette nuit qui est confession cauchemardesque, éblouit la force d'un amour partagé, celui entre David et Jonathas… qu'aucune loi ne saurait soumettre. Photo : Jean Bellorini DR



CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui vous a intéressé dans cet opéra de Charpentier ?

JEAN BELLORINI : Je suis parti des premiers mots que prononce Saül « Où suis-je ? Qu’ai-je fait ? ». Ses paroles ouvrent un champs incertain, imprécis. Réalité ou rêve ? : « Où suis-je? ». En réalité, tout se passe à travers sa folie, le cauchemar de cet homme qui a perdu son fils. L’action est un retour sur soi (« qu’ai je fait? »). Et en face, se dévoile tout ce qui lui est étranger et inaccessible, cette amitié merveilleuse entre David l’Élu et Jonathas. Leur relation, amitié ou amour, dépasse le politique. Leur sentiment et leur humanité contredisent tout ce que la géopolitique voudrait imposer. Voyez la tragédie des familles ukrainiennes et russes, prises et déchirées dans le conflit que nous connaissons.

Dans la tête de Saül… l’histoire d’un tyran fou mis en échec par l’amour



CLASSIQUENEWS : La force de l'action vient des profils des protagonistes et des situations qu'ils provoquent. Pouvez-vous nous présenter chacun des 3 personnages clés ?

SAÜL: il réalise un retour sur le passé ; tout l'opéra représente cette plongée rétrospective; contrairement à la fin du texte original, il ne se suicide pas ; il imagine se tuer mais n'en a pas la force. Saül incarne la figure universelle du tyran. Son histoire est celle d'un homme qui a possédé le pouvoir, et en est la première victime par sa folie et sa mégalomanie. C'est vie est un échec : il a causé la mort de son fils. Ses actes l'emprisonnent. Sur scène, un personnage ajouté l'accompagne (ce peut être une soignante ou une suivante) : il fait parler Saül dans un espace clos qui

pourrait être une prison ou un hôpital… Tout se concentre sur ce que Saül alité va décrire, évoquer, confesser, dans un sentiment d'attente. En m'interrogeant sur le pourquoi du chant à l'opéra, je suggère que ce que l'on ne peut dire normalement, tout ce que l'on chante, relève du rêve, de l'irréel, …du cauchemar comme ici. Le chant donne corps à ce que Saül revoit, revit, raconte… jusqu'à sa chute finale quand David est couronné. Saül pleure ce qu'il a perdu.

DAVID : Il n'est jamais séparé de Jonathas, malgré le contexte guerrier et politique. J'évoque la naïveté de deux enfants, de deux adolescents qui se sont promis l'un à l'autre, à la vie, à la mort. David est l'Élu : il doit assumer cette responsabilité et cet héritage. En accomplissant son destin, il perd l'être qui lui est le plus cher. En lui s'incarne aussi une résilience et une détermination chevillées au corps : « la mort le plus affreuse, ne m'arrêtera pas » : il ne renonce jamais. Leur humanité et l'amour qu'il se porte, tout ce qu'ils sont essentiellement, mettent en échec intrigues et plans politiques.

JONATHAS : il est le personnage le plus admirable en réalité. C'est le plus beau de tout l'opéra. Jonathas accepte et assume son destin ; il aime son père Saül, mais aime tout autant David. Son amour porte un démenti à toute fatalité. Son grand air à l'acte IV « A t-on jamais souffert une plus rude peine? » exprime et son son déchirement (entre devoir au père et amour à David) et sa détermination lui aussi pour assumer son destin. Avec cette nuance que si David est porté par le destin et se voit couronné (lui qui n'a rien demandé), Jonathas est plus actif ; il se jette dans la bataille en portant tout le poids de la situation, en voulant démêler l'action, « ou le triomphe ou le trépas ».

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette mise en scène dans votre travail global, vis à vis de vos autres lectures à l’opéra ?

JEAN BELLORINI : Comme pour les autres productions, j’ai suivi strictement la musique avec toute la sincérité possible. Je me suis mis au service du chef Sébastien Daucé, en cherchant toujours à préserver ce lien ténu entre le mot et la musique. La représentation d’un tyran fou en est le fil conducteur ; c’est pourquoi à la fin j’évoque l’armée enterrée de l’Empereur chinois Qin Shihuang à X’ian : comment peut-on vouloir se faire inhumé avec une armée entière ? Cette folie mène à la destruction. Dans le déroulement du spectacle, tous les personnages qui chantent sont morts…

Propos recueillis en mars 2024



Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen